

Allocution d'ouverture

Maurice DUMONGH
Bourgmestre d'Amay

Messieurs les Abbés,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers Amis,

C'est un honneur pour le Bourgmestre d'Amay de pouvoir vous accueillir nombreux et intéressés.

Je vous souhaite la bienvenue en cette collégiale où, à l'initiative du Cercle Archéologique Hesbaye-Condroz et de l'Université de Liège, s'organise, ces trois jours-ci, un colloque international ayant pour thème "La civilisation mérovingienne dans le bassin mosan".

Tous, nous nous en réjouissons. Au cours de ces journées, il nous sera permis de rencontrer, d'écouter, d'interroger des spécialistes éminents et qualifiés, originaires de divers pays, qui aborderont de très nombreux aspects de cette civilisation. Nous ne doutons pas du profit que chacun tirera de ces communications.

L'homme qui se préoccupe quelque peu de son avenir et de son futur, se tourne aussi vers son passé car il a soif de savoir d'où il vient, comment et pourquoi il est là et où il va.

Des siècles écoulés subsistent des informations forcément moins nombreuses que celles qui s'accumulent aujourd'hui par l'intermédiaire des mass-media. Les vieilles pierres, les vénérables édifices, les anciennes villes et les découvertes archéologiques sont les seuls éléments visibles et tangibles qui nous aident à mieux comprendre ce que de maigres et incertains écrits nous offrent de notre passé. Les images et les idées que l'on se fait généralement du monde qui nous a précédé rejoignent-elles la vérité historique ? Notre vision du passé ne se fonde-t-elle pas souvent sur l'histoire enseignée par nos braves instituteurs ?

Par docilité, nous avons retenu des dates précises, des faits majeurs, des lieux de batailles que leur méconnaissance nous affligeait souvent d'un "vous aurez zéro".

Mais en fait, qui sont ces mérovingiens ? Des hommes à l'aspect farouche, à la moustache tombante et aux longs cheveux blonds noués au sommet de la tête. Des barbares, des envahisseurs, mais aussi ... des courageux et des amoureux de la vie au sens esthétique raffinés. Voyez les ornements et les magnifiques bijoux qu'ils créaient, entre autres, pour parer leur compagne.

Ce sont nos cercles archéologiques qui accomplissent avec une patience méritoire la recherche dans le sol de témoins matériels. Les importantes découvertes d'objets contribuent à élargir et affermir notre savoir.

Les mérovingiens ont aussi, à un certain moment, géré toute la Gaule, aidé en cela par l'instauration d'institutions assez comparables à celles des Grecs.

De Clovis, petit-fils de Mérovée, chacun connaît le cri fameux qu'il aurait poussé au cours d'un combat contre les Alamans: "Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire, je croirais en toi!".

Aussi a-t-on généralement tendance à transformer le conquérant de toute la Gaule en un authentique héros chrétien. La réalité historique est, hélas, parfois différente. Ecoutez cette version des faits.

Un jour, Clovis fit dire au fils du roi des Ripuaires: "Ton père est vieux et boiteux, s'il venait à mourir, tu serais son héritier grâce à l'appui de notre amitié". Le prince recevant ce message se sentit aussitôt empoigné par l'ambition et décida sans remord de se débarrasser de son père. Il le fit tout simplement tuer pendant son sommeil. Les ambassadeurs de Clovis mandés par le prince arrivèrent pour prélever la part promise du trésor du monarque défunt. Le jeune assassin se baissant sur un coffre pour y chercher de l'argent reçu ... un violent coup de hache qui lui fendit la tête.

Une fois sûr de la mort du père et du fils, Clovis accourut à Cologne. Il convoqua le peuple, lui promit protection et soutient au cours de ces pénibles événements en affirmant que le prince qui tua son père subit ensuite le même sort, de la main d'on ne sait qui ! C'est ainsi que Clovis se fit hisser sur un pavois et qu'il devint le roi des Ripuaires.

Détail curieux, ce meurtre est raconté comme un exploit par le très pieux évêque Grégoire de Tours. Question d'accoutumance aux violences du temps, sans doute ...

Par contre, saint Remy, évêque de Reims, nuance davantage sa pensée lorsqu'il écrit: "Il faut beaucoup pardonner à celui qui s'est fait le propagateur de la Foi".

Clovis a assuré l'unité de "la plus grande Gaule" et la renaissance du christianisme grâce à ses conquêtes militaires, à son mariage avec Clotilde et à son solennel baptême qui eut lieu à Reims en 496.

Mais il y a d'autres histoires qu'il serait intéressant de connaître sur la période mérovingienne dans le bassin mosan. Tous les invités de ce jour en sont persuadés.

Les autorités communales, conscientes du rôle important tenu par le Cercle Archéologique Hesbaye-Condruz dans la connaissance du patrimoine historique, archéologique et culturel amaytois, s'efforcent depuis longtemps de soutenir cette société et, dans un sens plus général, de veiller à la protection et à la conservation des vestiges de notre passé.

Cette collaboration s'est concrétisée en 1980 par la création de l'Association Régionale pour la Recherche Archéologique, l'ARRA, qui regroupe plusieurs villes et communes de la vallée de la Meuse: Flémalle, Engis, Amay, Andenne, Wanze et Clavier. Elle a pour objet la sauvegarde du patrimoine archéologique des communes adhérentes, et est donc amenée à entreprendre des fouilles de programme et de sauvetage sur le territoire des communes concernées. Elle tente, en réalité, d'établir un courant d'information réciproque entre les groupements scientifiques et les services communaux intéressés: Travaux, Régies foncières, Aménagement du Territoire ... Ainsi par exemple, dans plusieurs communes, des cartes ont été dressées afin de déterminer les sites à protéger ou les zones susceptibles de révéler des vestiges anciens.

Dans le but de sensibiliser la population envers notre patrimoine, le conseil communal a approuvé, il y a quelques années, la création d'un musée communal. Situé dans le cloître de la collégiale, il rassemble les pièces prouvant l'occupation du sol amaytois depuis des siècles. Ce musée a l'énorme avantage d'être installé sur le site même des découvertes archéologiques.

Nous sommes heureux également que ce colloque ait lieu à Amay, village au passé prestigieux. En effet, l'occupation du sol amaytois est attestée dès le Paléolithique moyen. Au premier siècle avant Jésus-Christ, nous trouvons déjà un village de huttes installé sur le cône de déjection du Roua.

A la domination romaine succédèrent la christianisation, l'arrivée de sainte Ode, la fondation d'un chapitre de chanoines, l'érection de l'actuelle collégiale, les avoués et leur tour romane, les châsses de sainte Ode et de saint Georges, les générosités des abbés liégeois, la magnificence des chanoines dont les demeures embellissent encore notre village: l'ancien hôpital aux abords de la "vilhe", l'abbaye de Flône et celle de la Paix-Dieu, le château de Jehay et celui d'Ampsin.

Cependant, le plus précieux des témoins de notre passé est sans conteste le sarcophage de sancta Chrodoara, découvert en 1977 par le Cercle Archéologique Hesbaye-Condroy, daté de la période mérovingienne. Il nous permet de voir combien celle-ci fut florissante et prospère dans nos régions et combien ses qualités artistiques furent incontestables.

Quant au Cercle Archéologique Hesbaye-Condroy, il convient de rendre hommage à son inlassable activité et de rappeler le travail de qualité produit par ses membres.

Ce groupe d'archéologues amateurs, qui s'est élevé peu à peu au niveau des professionnels, nous a permis de mieux connaître l'histoire locale. N'oublions pas que c'est à eux que nous devons toutes les découvertes effectuées sur le site de la collégiale et sur l'ensemble du territoire amaytois depuis vingt-cinq ans. Ils peuvent inscrire à leur actif une série de découvertes dans la région mosane qui nous donnent une vue plus générale de l'histoire de nos contrées.

Dès lors, Messieurs les Abbés, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, soyez les bienvenus dans notre belle commune.

J'espère que vous y trouverez l'atmosphère propice à vos travaux et sachez que nous désirons les encourager par notre sympathie.

Puisse ce congrès élargir, de plus en plus, vos horizons et vous donner la réconfortante certitude de n'être pas isolés.

Mesdames, Messieurs, réjouissons-nous de cette belle initiative et félicitons de tout coeur ceux et celles qui ont collaboré à sa réalisation.